

NECIB L'IMPUTE À UNE FAIBLE PLUVIOMÉTRIE

Équilibre fragile de la ressource hydrique

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a déclaré hier sur les ondes de la radio Chaîne trois, qu'en l'absence de pluies au cours des dernières semaines, il y a des régions déficitaires et d'autres en situation d'équilibre. Le ministre évoquera une situation d'équilibre fragile, bien que la saison pluviométrique ne soit pas encore terminée, a-t-il précisé.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les régions du Chelif notamment et celles du centre-est comme cela est le cas pour Bordj-Bou-Arréridj et M'sila, où le manque de pluies a eu un effet sur les réserves, a assuré Hocine Necib. Il citera par ailleurs des régions de l'ouest du pays où il y a un excédent de la ressource, comme pour Oran, Saïda et Tlemcen.

Rappelant par ailleurs, que la saison pluviométrique n'est pas encore terminée, Hocine Necib a dit espérer des apports lors des prochains mois. «Il faut raisonner en termes de régions. Nous avons un territoire très contrasté

sur les plans du relief, du climat et de la pluviométrie. Nous avons des réserves intéressantes, mais pour certaines régions, il y a déficit. Il s'agit notamment de Souk-Ahras, Tébessa, Oum-El-Bouaghi et Tébessa», a expliqué le ministre. Il évoquera cependant des solutions en vue d'approvisionner ces régions déficitaires notamment depuis le barrage du Béni-Haroun.

«Nous allons mettre en place des solutions, notamment une ligne d'urgence à partir du Béni-Haroun, pour pouvoir fournir de l'eau à travers les barrages de Koudiet Medouar et Bourkis.



Hocine Necib, ministre des Ressources en eau.

Pour ce qui est du taux de remplissage au niveau national, l'invité de la radio dira qu'il a atteint les 70 % au niveau national.

.C'est un taux intéressant selon le ministre, avec 100 millions de m³ de plus par rapport à l'année dernière. Mais il y a des bar-

rages où on a des déficits, mais globalement, la réserve est intéressante. Dans la conception générale, certains transferts sont utilisés pour soutenir les régions qui pourraient être déficitaires, a précisé Hocine Necib. Cela est le cas pour Koudiet Asserdoune, qui pourrait, en cas de besoin, renforcer la capitale, a rappelé Hocine Necib. «Mais on n'en est pas encore là», a déclaré l'invité de la radio. «La période de 2015/2019 nécessitera d'autres mobilisations puisque nous sommes un pays déficitaire en eau. Nous devons donc poursuivre les investissements, pour aller à une plus grande sécurisation du pays», a assuré Hocine Necib. Il a aussi annoncé la réalisation de nouveaux barrages pour une capacité de 1,5 milliard de m³, qui seront réalisés dans le cadre du plan quinquennal 2015-2019.

F.-Z. B.

ABDELATIF BENACHENHOU AU FORUM DE LIBERTÉ :

Le ministère de l'Intérieur doit reprendre ses responsabilités économiques

Le ministère de l'Intérieur doit reprendre ses responsabilités économiques. C'est ce que l'ancien ministre des Finances, Abdelatif Benachenhrou, a déclaré hier, lors du Forum du quotidien Liberté.

Selon cet universitaire, cette responsabilisation du ministère de l'Intérieur devrait favoriser la synergie entre ce département ministériel et celui en charge des questions économiques et financières. Mais aussi un meilleur agencement, une meilleure «articulation» entre les autorités exécutives (walis) et les élus locaux. Réitérant l'opportunité de «faire une pause» dans le lancement des grands projets, Abdelatif Benachenhrou estime ainsi que le développement local doit focaliser l'attention. Il s'agit également, prônera l'ancien premier argentier du pays, d'œuvrer pour un «consensus politique national», un pacte impliquant tous les acteurs économiques et politiques et qui nécessite d'«identifier et d'établir » les

droits et obligations de chaque partie. Il s'agira également de «faire attention» concernant les questions identitaires, avance Abdelatif Benachenhrou qui estime, dans le contexte des événements du M'zab, qu'il faut «écouter tout le monde», agir avec «sagesse». Or, la forte priorisation, à forte «résonnance politique», des grands projets qui ont accaparé la ressource financière sans impact réel, constitue l'un des grands échecs, des pays arabes, relève l'ancien ministre des Finances. Celui-ci avait établi un état des lieux, un diagnostic précis de la gouvernance des régimes nationalistes arabes, thème d'un ouvrage à paraître prochainement. Explicitant les performances mais aussi les échecs que les régimes arabes (sauf les pétro-monarchies) ont réalisées ou subis, pour des raisons internes ou externes, Abdelatif Benachenhrou évoquera notamment la problématique agricole, la poussée ploutocratique et une gouvernance sociétale déséquilibrée.

L'opportunité également pour l'ancien ministre des Finances, de dresser un constat sur la dynamique des forces du «changement» et celles de la «restauration» qui marque le contexte arabe actuel, en estimant que «les islamistes n'ont ni les instruments politiques ni les compétences économiques» pour prendre en charge les défis de la transition et du développement socioéconomique.

Comme l'hôte de *Liberté* relève que «le monde arabe n'intéresse plus l'Occident», qu'il s'agisse de l'Europe ou des Etats-Unis dont les priorités géostratégiques ont changé et dont les engagements et investissements restent très faibles dans les pays sud de la Méditerranée. De même qu'Abdelatif Benachenhrou estime que les économies arabes, notamment celles qui se sont inscrites dans «la primo-émergence» (commerce extérieur des ressources naturelles ou des industries manufacturières et basé sur les avantages comparatifs), n'ont pas anticipé les évolu-

tions en Europe, engagée dans une quête d'amélioration de sa compétitivité. Des évolutions que les pays arabes sont pourtant invités à bien comprendre et valoriser à leur avantage. Dans ce contexte, l'ancien ministre des Finances estime tacitement que la politique énergétique poursuivie actuellement doit être repensée, mieux optimisée, davantage «réactive» que lors de la crise pétrolière de 1986. Et cela dans la mesure où notamment de nouveaux acteurs gaziers et pétroliers émergent, d'autres ressources, notamment le charbon, suscitent l'intérêt et d'autant que les pétro-monarchies ont tendance à «internationaliser» leur argent, hors pays arabes. A ce propos, Abdelatif Benachenhrou qui estime les disponibilités des Fonds souverains arabes à quelque 1 700 milliards de dollars, considère que l'opportunité d'un tel Fonds en Algérie reste contrainte par l'absence d'institutions qualifiées et le déficit de confiance.

Chérif Bennaceur

SELON LE MINISTÈRE
DU COMMERCELa distribution du lait
n'est plus perturbée

La distribution du lait pasteurisé en sachet n'est plus perturbée dans les wilayas du centre du pays. C'est ce que le directeur général de régulation et d'organisation des activités au ministère du Commerce, Abdelaziz Aït Abderrahmane, a indiqué hier, cité par l'Agence nationale de presse.

Ainsi, il estime que la production du lait au niveau des laiteries des régions qui ont connu une pression sur ce produit a été revue à la hausse depuis samedi. «Le marché est bien approvisionné et ne connaîtra plus de perturbation puisque les quantités produites sont, depuis samedi, augmentées de 15% et même plus dans les wilayas du centre du pays, notamment Alger, Tipasa et Blida», dira ce responsable qui affirme que «cette cadence va être maintenue pour bien approvisionner le marché en cette matière».

C. B.

MÉTRO D'ALGER

Les travaux d'extension de la ligne
Bachdjarah – El Harrach à l'arrêt

Les travaux d'extension de la ligne du métro Bachdjarah – El Harrach sont à l'arrêt depuis une semaine, a-t-on appris de source sûre. A l'origine de cet arrêt, le refus des agents en charge de la sécurité du site d'autoriser les ingénieurs et autres techniciens d'accéder à l'intérieur du site.

La réaction des agents de sécurité serait motivée par le fait que ces derniers «n'ont pas perçu leurs salaires depuis plusieurs mois».



Du côté de la direction générale de l'Entreprise du Métro d'Alger, on

refuse de faire le moindre commentaire sur la question. Il est à noter que les travaux de réalisation de l'extension du Métro d'Alger de Haï El Badr à El-Harrach sont achevés. Cette extension, longue de 4 kilomètres, compte quatre stations implantées dans les communes de Bachdjarah et El-Harrach, traversant l'oued El-Harrach à une profondeur de 12 m sous le sol.

Selon le ministère des Transports, son exploitation commerciale est prévue fin 2014.

A. B.